

(Download) File size: 59.Mb

Mlancolie ouvrire : "Je suis entre comme apprentie, j'avais alors douze ans..." (Lucie Baud) (essai franais)

« Je suis entrée comme apprentie,
j'avais alors douze ans... »
Lucie Baud, 1908

MICHELLE PERROT

Mélancolie ouvrière

Par Michelle Perrot

**Download PDF | ePub | DOC |
audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #231489 dans eBooksPubli le: 2012-10-17Sorti le: 2012-10-17Format: Ebook Kindle

(Download) Mlancolie ouvrire : "Je suis entre comme apprentie, j'avais alors douze ans..." (Lucie Baud) (essai franais)

Par Michelle Perrot : Mlancolie ouvrire : "Je suis entre comme apprentie, j'avais alors douze ans..." (Lucie Baud) (essai franais) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Mlancolie ouvrire : "Je suis entre comme apprentie, j'avais alors douze ans..." (Lucie Baud) (essai franais):

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteur Je suis entre comme apprentie chez MM. Durand frres. J'avais alors douze ans . Ainsi commence le tmoignage de Lucie Baud (1870-1913), ouvrire en soie du Dauphin, femme rebelle et oublie, en dpt de grves mmorables. Une ouvrire mconnue peut-elle tre une hrone ? Michelle Perrot s'efforce de

comprendre son itinéraire en renouant les fils d'une histoire pleine de bruits et d'ombres, nigmatique et mlancolique. Mlancolie d'un mouvement ouvrier qui choue, d'une femme accule au dpart et peut-tre au suicide, de l'historienne enfin, confronte l'opacit des sources et l'incertitude des interprations. Extrait A la recherche de Lucie Baud J'ai rencontr Lucie Baud au milieu des annes 1970, je ne sais plus trs bien comment. Par les livres, forcment. Je m'intressais aux grves de la fin du XIXe sicle. Dans cet univers viril, les ouvrires des tabacs et les tisseuses de soie, les plus grvicultrices, faisaient tache et je guettais leurs traces. J'avais dcouvert l'autobiographie de Lucie grce Madeleine Guilbert, sociologue, une des premires s'intresser au travail des femmes. Elle mentionne ce texte dans son ouvrage de 1966, s'tonnant qu'il ait t publi, en 1908, par Le Mouvement socialiste, revue assez intellectuelle d'Hubert Lagardelle, plutt que par La Voix du Peuple, organe de la CGT. J'avais t frappe par la qualit et la raret du tmoignage de Lucie Baud. La littrature ouvrire franaise est, plus que son homologue anglo-saxonne, pauvre en rcits de vie ; son extrme pudeur refoule l'expression du moi ; et les crits de femmes y sont exceptionnels. C'est pourquoi j'avais souhait rditer celui de Lucie dans un numro spcial du Mouvement social consac aux Travaux de femmes. Cette rdition a curieusement contribu relancer l'intrt pour Lucie, du moins en Dauphin, o divers chercheurs s'y rfrrent par la suite. Je soulignais d'emble le caractre elliptique de ce texte : Lucie Baud parle peu d'elle-mme. Son autobiographie se confond avec le rcit de son action militante. On sait seulement qu'en 1905, trente-cinq ans, elle est veuve avec des enfants. C'est une femme chef de famille, une femme seule, ouvrire temps complet, qui mne pendant prs de six ans cette vie de luttes et que la rpression patronale conduit sans doute s'effacer quelque peu (...). Ce texte de 1908 est la dernire trace qu'on ait d'elle. On aimerait savoir ce qu'elle est devenue. Lucie Baud se profilait comme une figure nigmatique, aussi fulgurante que fugitive, dont on ignorait mme les dates de naissance et de dcs. Une bouche d'ombre dont le silence surprend. Sans doute avait-elle t emporte par la dbcle du mouvement ouvrier dans l'Isre, aprs 1906, l'instar de nombreux militants de l'poque, intermittents d'une action que ne soutenait aucune organisation permanente. D'o, par ailleurs, un vritable dficit de la mmoire, une carence de traces qu'explique aussi la tragdie de la Grande Guerre, qui (...)Revue de presseFaire de l'histoire c'est faire revenir ce qui n'est plus par l'intermdiaire de ce qu'on est. Cette part autobiographique, Michelle Perrot la revendique dans Mlancolie ouvrire. Car si la vie de Lucie Baud (1870-1913) n'est pas la sienne, elle lui appartient un peu par le sens du combat politique et la fibre fministe. Pourtant on sait peu de chose de cette rvolte... Michelle Perrot s'est rendue sur le terrain, Vizille, Voiron, pour tenter de saisir quelque chose de cette existence, pour combler les traces manquantes, pour se reprsenter cette mlancolie ouvrire des lendemains de grve qui s'est empare de Lucie aprs avoir prouv l'ivresse du pouvoir de dire non. J'ignore, on aimerait savoir : Michelle Perrot n'lude pas les difficults. Cela ne fait que raffermir sa dtermination... Michelle Perrot est une de nos grandes historiennes. On lui doit notamment d'avoir rompu le silence sur les femmes dans la mmoire des hommes. Faire surgir de l'oubli cette militante presque anonyme, lui redonner une place dans le contemporain, raviver la mmoire disparue, c'est aussi cela le mtier d'historien. (Laurent Lemire - Le Nouvel Observateur du 25 octobre 2012) Sur les traces de cette femme de jadis, au parcours tout la fois exemplaire et singulier, Michelle Perrot avance pas prudents, contournant les clichs, cherchant tablir les faits tout en sachant que la disparition des sources anantit d'emble la possibilit d'une biographie. En ralit, deux cheminements composent ce livre magnifique : celui d'une femme du dbut du XXe sicle, ombre parmi les ombres, et celui d'une historienne qui cherche comprendre. (Gilles Heur - Tlrama du 7 novembre 2012) A travers la vie de Lucie Baud, morte en 1913, l'historienne retrace la rvolte et les dsillusions des ouvrires de la soie du Dauphin... S'appuyant sur des enqutes gnalogiques menes par Grard Mingat, un ancien conseiller municipal passionn d'archives, Michelle Perrot, historienne du travail et des femmes, s'est lance sur les traces de cette hrone qui l'intressait depuis 1970. Et pour donner corps son rcit, elle n'hsite pas voquer ses propres souvenirs d'enfance : vacances campagnardes peuples de paysans et de gendarmes. Au terme de cette recherche o se mlent ego-histoire et historiographie, elle montre que Lucie incarne elle seule la mlancolie d'un mouvement ouvrier d'avant la Grande Guerre dont le destin se confond avec celui d'une rvolution impossible : oscillation entre exaltation et dsillusion... En un temps o l'on voit s'teindre la classe ouvrire, on ne peut qu'tre sensible ce superbe livre qui s'inspire autant de Michelet que d'Hugo pour rappeler combien les acteurs de la rvolution devraient savoir investir le pass ds lors qu'ils sont privs d'avenir. Telle est la leon de cette Mlancolie ouvrire qui est aussi un hommage Vizille, dont le chteau est devenu le plus grand Muse de l'histoire de la Rvolution franaise. (Elisabeth Roudinesco - Le Monde du 15 novembre 2012)